

Vaccin Gardasil : Attention DANGER

Le 23 février 2023, au collège de Jarnac, le Président de la République française a fait publiquement la promotion du vaccin Gardasil fabriqué par le laboratoire pharmaceutique américain Merck, qui le présente comme un vaccin destiné à prévenir essentiellement le cancer du col de l'utérus, mais aussi les cancers anal et ORL.

Le Président a ainsi annoncé aux collégiens, garçons et filles, une campagne de vaccination généralisée pour la tranche d'âge 11-14 ans, dès la rentrée de septembre 2023.

Mais ni le cancer anal ni celui du col de l'utérus ne sont une urgence sanitaire !

Donc rien ne justifie :

une vaccination généralisée ou obligatoire

d'enfants de 11-14 ans en parfaite santé

avec un vaccin dangereux par ses effets indésirables pouvant inclure la mort

un vaccin dont on n'a jamais prouvé l'efficacité

Rappels

Merck était le fabricant du **Vioxx** qu'il a dû retirer du marché mondial en 2004 et pour lequel il a dû payer près de 7 milliards de dollars d'indemnisation des victimes.

Le scandale du **Levothyrox**... c'était aussi Merck !!

Aux USA, **en juin 2006, Merck a obtenu l'AMM** (autorisation de mise sur le marché) de la première version du Gardasil (contenant les antigènes de 4 souches du papillomavirus humain PVH) **par une procédure accélérée**.

En juin 2015, une deuxième version Gardasil 9 (9 souches) est approuvée par la FDA (Food and Drug Administration) sans aucune étude supplémentaire alors que les posologies des sels d'aluminium et des antigènes ont été doublées ! Son prix étant évidemment plus élevé.

De nombreux pays dans le monde ont engagé des campagnes de vaccination, mais, au vu des effets indésirables graves, les ont suspendues (Japon, Autriche).

En 2019, aux **USA**, le nombre d'effets indésirables déclarés (VAERS) suite à la vaccination Gardasil était supérieur à celui de n'importe quel autre vaccin.

Actuellement, aux USA, un procès s'est ouvert contre Merck que les plaignants accusent **d'avoir mené des essais cliniques truqués pour cacher les effets secondaires graves du Gardasil et exagérer son efficacité**. En fait, **Merck n'a jamais eu le projet d'étudier l'efficacité du Gardasil pour la prévention du cancer du col de l'utérus** : une telle étude aurait nécessité d'attendre au moins 20 ans pour obtenir des résultats, étant donné que ce cancer met 20 à 30 ans pour se déclarer sur une lésion liée à l'infection au PVH. Or Merck était pressé de vendre son vaccin pour compenser les pertes financières dues au scandale du Vioxx.

Papillomavirus humains (PVH) et cancer du col de l'utérus (ccu)

Les médias et les autorités affirment que le cancer du col de l'utérus est causé par le papillomavirus humain, **mais aucune preuve de causalité directe n'a jamais été établie**.

Il existe plus de 150 souches de PVH et environ 80 % des personnes sexuellement actives sont infectées sans le savoir, à une ou plusieurs reprises. Dans 90 % des cas, elles guérissent spontanément sans aucun traitement et sans séquelles.

Dans de rares cas (< 1 %), une infection à PVH non traitée et non contrôlée peut *éventuellement* se transformer en cancer, mais cette évolution est très lente et se déroule sur 20 à 30 ans.

Par ailleurs, 95 % des cas mondiaux de ccu surviennent chez des femmes de pays en **développement** ; ce qui s'explique par la précocité et la multiplicité des rapports sexuels, la non-utilisation de préservatifs, le tabagisme et surtout **l'absence de dépistage par frottis**.

En France, l'incidence du ccu décroît régulièrement depuis cent ans, **essentiellement grâce au dépistage**. On compte actuellement **1000 morts par an suite à un ccu, soit 0,001 5 % de la population totale**. À titre de comparaison, le nombre de morts annuelles liées au tabac atteint 60 000 !

Adjuvants contenus dans le Gardasil

Le polysorbate 80, le borate de sodium, une levure génétiquement modifiée, le **AAHS** (Amorphous Aluminium Hydroxyphosphate Sulfate), tous ces produits sont toxiques et sont probablement à l'origine des effets indésirables du vaccin. Comme les autres sels d'aluminium présents dans d'autres vaccins (exemple : le vaccin contre l'hépatite B), le AAHS est neurotoxique mais, fait plus grave, il n'a **jamais été utilisé chez l'homme** et on ne connaît pas ses effets sur la santé.

Rappelons que les vaccins sont dispensés de toute évaluation de leurs effets cancérogènes, génotoxiques et de mutagenèse.

Effets indésirables (EI) du Gardasil

Merck a reconnu l'existence de très nombreux EI : céphalées, purpura, adénopathies, encéphalomyélites aiguës, Guillain-Barré, syncopes, nausées, vomissements, prurit, asthénie...

Mais il a rejeté la plupart des EI graves : scléroses en plaques, encéphalopathies sévères, syndromes dysimmunitaires divers et tous les décès.

Merck prétend aussi que le vaccin n'a aucune influence sur le déroulement des grossesses alors que des témoignages d'impact sur la reproduction sont reportés partout dans le monde : **ménopauses précoces, fausses-couches, dégénérescences testiculaires et ovariennes...**

Encore plus grave, les registres des cancers des pays à fort taux de vaccination des jeunes filles au Gardasil (Australie, Norvège, Suède, UK) montrent **une augmentation des taux de cancer invasif du col de l'utérus !!** Cela n'a rien d'étonnant puisque plusieurs études (dont une du CDC) ont montré qu'en inhibant certaines souches du PVH, le vaccin Gardasil permet à d'autres souches de prendre leur place (**phénomène de remplacement**).

Pourquoi vacciner aussi les garçons ?

En 2006, le Gardasil était présenté comme exclusivement destiné à prévenir le cancer du col de l'utérus et les campagnes de vaccination ont concerné uniquement les filles. Puis le **CDC** (Center for Disease Control and Prevention) **américain** (qui reçoit des royalties sur les ventes de vaccin) et la **HAS** (Haute Autorité de Santé) **française** ont proposé de vacciner aussi les garçons en prétextant **la possibilité d'un lien entre les infections à PVH et le cancer anal**.

Or ce cancer est exceptionnel (800 cas/an en France) et ne menace qu'un groupe très restreint de la population mâle : les homosexuels et les personnes souffrant de déficit immunitaire.

Une vaccination généralisée des garçons n'est donc aucunement justifiée d'autant plus que **l'efficacité contre le cancer anal n'est pas du tout démontrée.**

De plus, comme pour le ccu, il a été constaté que le vaccin anti-PVH favorise paradoxalement l'apparition du cancer anal !

Politique de marketing de Merck

Bien avant le déploiement de la vaccination au Gardasil, la société Merck avait lancé une grande campagne **de marketing pour la sensibilisation des parents aux risques de la maladie du PVH.**

Puis, après la procédure accélérée d'AMM, Merck a commercialisé le Gardasil de façon agressive à coup de tactiques alarmistes, de lobbying et de corruption, afin **d'inciter les politiques du monde entier à rendre ce vaccin obligatoire**, condition nécessaire pour ne plus être responsable des EI graves, mais aussi **assurance d'avoir un immense marché renouvelable** pour leur produit !

Et si Merck avait demandé une procédure accélérée d'AMM pour commercialiser son vaccin, **l'urgence n'était pas sanitaire mais financière : il fallait au plus vite compenser les pertes de la société dues au scandale du Vioxx !**

Conclusion

Vu leur très faible taux de mortalité, le cancer du col de l'utérus et le cancer anal ne sont pas des urgences sanitaires et ne nécessitent donc pas de vaccin.

Le Gardasil 9 n'est pas un vaccin contre les cancers ORL, anal ou du col de l'utérus.

C'est un vaccin contre 9 souches de papillomavirus (parmi les 150 existantes), susceptibles de créer des infections (la plupart du temps bénignes), dont les lésions éventuelles, dans un très faible pourcentage des cas, peuvent évoluer **très lentement** vers un cancer. Mais **aucun lien de causalité exclusive n'a été démontré entre l'infection à PVH et les cancers.**

Merck a dissimulé l'inefficacité et la dangerosité du Gardasil pendant le processus d'approbation accélérée. Aucune étude ne prouve le potentiel du vaccin à prévenir le ccu ou les autres cancers.

Des milliers de filles ayant reçu ce vaccin subissent actuellement des effets indésirables graves et des centaines en sont mortes, dans le silence complice des autorités sanitaires et des médias !

Pire encore, le Gardasil est désormais suspecté d'augmenter et accélérer le risque de développer les cancers qu'il est censé prévenir !

Le Gardasil est donc un vaccin inutile, inefficace, très cher (400 euros par enfant pour trois doses) et d'une très grande nocivité.

Et on veut l'administrer à des adolescents en parfaite santé, dont le risque futur de mourir d'un cancer anal ou d'un ccu est quasiment nul.

Sources

<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/ne-vaccinez-ni-filles-ni-garcons-par-gardasil-un-vaccin-dangereux-et-inefficace>

<https://www.aimsib.org/2018/09/30/gardasil-la-catastrophe-approche/>

<https://www.aimsib.org/2023/02/05/gardasil-episode-1-deja-le-debut-de-la-fin/>

<https://odysee.com/@laileastick:4/2023-026-HPV-Les-vierges-sacrifi%C3%A9es:2>